

# « Pourquoi casser une école qui marche si bien ? »

Une des quatre classes de l'école Thierry-Le-Cordier à Courtonne-la-Meurdrac, est menacée de fermeture à la rentrée. La municipalité et les parents d'élèves se mobilisent.

## La mobilisation

Le 18 janvier, l'inspecteur d'académie informe la municipalité qu'une des quatre classes de l'école Thierry-Le-Cordier de Courtonne-la-Meurdrac est menacée de fermeture. Pour le moment, 70 élèves sont scolarisés à Courtonne, ils seront quatre de moins à la rentrée prochaine, en septembre. Tous les niveaux pourront alors être répartis sur trois classes.

« **Le même jour, Jean-Michel Blanquer, le ministre de l'Éducation nationale devait venir présenter dans une école de l'Eure le dispositif Territoires éducatifs ruraux, qui consiste à dédoubler certaines classes**, explique le maire de Courtonne, Eric Boissard. **La Normandie fait partie des régions où cette expérimentation est menée. C'est bien la preuve que l'effectif est un facteur dans la réussite des enfants. Nous, on dit chiche, nous sommes d'accord pour participer à cette expérience.** »

« Nos effectifs modestes, on les revendique »

L'année dernière déjà, une classe était sur la sellette à Courtonne, mais vu la situation sanitaire, les fermetures de classe en milieu rural avaient été suspendues. « **En tant que citoyens, en tant que parents, on conteste cette fermeture, ce n'est absolument pas adapté à la situation sanitaire. Ce n'est pas le moment de mettre davantage d'élèves dans la même classe**, alerte Julie Panthou, une mère d'élève. **Ce n'est pas non plus adapté d'un point de vue éducatif.** »

« **Nos effectifs modestes, on les revendique**, renchérit le maire. **Les collègues du secteur nous disent que nos élèves ont de bons résultats, nos évaluations sont bonnes. Pourquoi casser ce qui marche ?** » La suppression d'une classe entraînerait aussi une baisse du temps de décharge pour la directrice de l'école.

Plus largement, pour les parents et la municipalité, l'école est « **le cœur de la ruralité** ». « **On sait que le retour en arrière est compliqué quand une classe a fermé**, estime Pier-rick Prigent, père d'élève. **On a une super garderie, une cantine 100 % bio et fait maison. Nos enfants n'auront pas ça dans un plus grand groupe scolaire.** »

Les parents d'élèves ont lancé une pétition qui compte plus de 640 signatures, « **quasiment autant que la population de la commune** », s'amuse le maire. Une manifestation est prévue ce dimanche 14 février dans la cour de l'école.

Louise DELEPINE.



Parents d'élèves et élus de la commune conteste la proposition de l'académie de fermer une des quatre classes de l'école de Courtonne. Ouest-France.